

CENTRE BEAUNOIS D'ÉTUDES HISTORIQUES



PRIEURÉ SAINT ÉTIENNE XI^e S.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE DE BEAUNE



BULLETIN TRIMESTRIEL n° 135 – mai 2016

cliché © Archives municipales de Beaune

Sommaire :

Éditorial	1
Agenda	2 et 3
Notre Bibliothèque	4
La Bibliothèque Gaspard Monge	4
La page des Archives	4
François Motureux, histoires d'un homme d'Histoire	5
Les Anciens et le temps qu'il va faire	6
Journée archéologique à Fussey	15

Centre beaunois d'études historiques

Société d'histoire et d'archéologie de Beaune
Association fondée le 21 mai 1851
Association loi de 1901
Présidente : Carole CHATEAU
Secrétaire générale : Isabelle BERNARD
Trésorier : Georges-Paul PETITJEAN

Siège social

1 rue du Tribunal – 21200 BEAUNE

Adresse postale

1 rue du Tribunal – 21200 BEAUNE

Téléphone : 03.80.22.47.68

Courriel : contact@cbeh.fr

Site Internet : www.cbeh.fr

Permanences :

le mercredi de 16 heures à 18 heures

Bulletin trimestriel

Directeur de la publication :

Carole CHATEAU.

Responsable de la rédaction :

Yvette DARCY-BERTULETTI.

Ont participé à ce numéro :

Carole CHATEAU

Sonia DOLLINGER

Roger-Paul DUBRION

Sylvain FRANÇONNET

Laure MENETRIER

Clarisse MEUNIER

Jean-François NEAULT

Carole THUILIERE

Imprimé par Beaune Copie Services,
3 avenue du 8 septembre – 21200 BEAUNE.

Prix du numéro imprimé : 2 €.

ISSN 0247-0136 (imprimé)

ISSN 1778-3828 (en ligne)

Dépôt légal à parution.

Hommage ...

Chers Adhérents,

Le 14 avril dernier, le conseil municipal baptisait une nouvelle voie de Beaune du nom de François Mortureux. Peut-être ce patronyme n'évoque-t-il plus rien aujourd'hui pour certains Beaunois, car il fut toute sa vie un personnage solitaire, très discret, voire secret, mais les membres du CBEH n'ont pu oublier cet homme si engagé dans la vie de l'association, ainsi que dans le rayonnement intellectuel de notre cité.

En effet, François Mortureux fut bibliothécaire à Beaune jusqu'en 1968 où il fut affecté aux Archives municipales. Dès lors il mena dans les archives historiques, jusqu'à sa retraite en 1984, une vie de chercheur passionné, accumulant les notes, fournissant des articles, et accompagnant avec la plus scrupuleuse compétence les étudiants qui venaient travailler aux Archives municipales. Ceux qui l'ont connu alors conservent le souvenir d'un homme très attentif, d'excellent conseil, très fin connaisseur de l'histoire de la ville et des familles beaunoises. Il s'était passionné pour la vie et l'œuvre de Xavier Forneret, dramaturge et poète surnommé « l'Homme noir, blanc de visage », dans lequel il reconnaissait peut-être un *alter ego*.

En 1978, il fut l'un des pères fondateurs de notre Centre beaunois d'études historiques qui s'émancipait de la Société d'Histoire et d'Archéologie. Son arrière-grand-père, Louis Cyrot, avait été un membre éminent de la SHAB et il comptait aussi parmi ses ancêtres Théophile Foisset, correspondant de Lacordaire et Montalembert.

Par testament, François Mortureux léguait à la Ville un important fonds de partitions musicales rares, ainsi que ses archives, des fonds d'érudits, et toute sa bibliothèque. Il était donc important que notre Cité lui marque sa reconnaissance.

Aujourd'hui, ce passionné d'histoire serait sans doute heureux de voir que la voie portant son nom est à proximité immédiate de la rue de Cîteaux et la rue Jean-Baptiste Esdouhard : que rêver de mieux que cette passerelle jetée par-dessus les siècles entre l'un des plus grands ordres monastiques d'Occident et ce représentant des vieilles familles beaunoises chères à François Mortureux, qui fut maire de Beaune sous l'Empire et dut affronter l'invasion autrichienne en 1814 ...

François Mortureux demeure ainsi ce qu'il fut toute sa vie : un passeur d'histoire et de littérature.

Carole Chateau

Agenda du CBEH-SHAB et du CHVV

Samedi 11 juin 2016 à 15 heures

Visite guidée des Remparts par Chantal Leroux, accès exceptionnel à plusieurs sites fermés au public, Rendez-vous devant le Théâtre municipal à 15h, retour prévu vers 17h. Visite gratuite.

Dans le cadre des Journées de l'archéologie et du petit patrimoine de pays :

Samedi 18 juin 2016

JOURNÉE ARCHEOLOGIQUE A FUSSEY (21700)

en partenariat avec l'ACAHN - Association Culturelle et Archéologique des Hautes-Côtes de Nuits :

15 h : Conférence d'Anne Flouest, « Du pot néolithique au chaudron gaulois – de la cuisine néolithique de la Molle-Pierre à la cuisine gauloise de Bibracte », Mairie de Fussey, entrée libre

16h-18h : Visite de l'ensemble culturel gallo-romain de l'Écartelot à Arcenant, accès libre

Dégustation de spécialités gauloises sur inscription (bulletin ci-joint) – participation aux frais 5 €

Dimanche 19 juin 2016

Dans le cadre des Journées nationales de l'Archéologie, du 17 au 19 juin à Saint-Romain,

en partenariat avec l'AEHR - Association d'Études d'Histoire Rurale :

14h-18h : présentation des recherches archéologiques sur les sites du château médiéval et de l'église
Visites guidées de l'exposition « Saint-Romain de la préhistoire à nos jours »

17h : concert flûte traversière, trompette et grand orgue à l'église St-Hilaire – entrée 5 et 10 €

Samedi 25 juin 2016 à 10 heures

Le CBEH accueille la Société d'Émulation du Doubs

pour son Assemblée générale qui sera suivie d'une conférence de Jean-Pierre Brelaud sur les climats, d'une visite de l'exposition présentée au Musée des Beaux-arts sur le même thème et d'une visite des vignobles.

Les membres du CBEH sont invités à participer à la conférence.

Autres manifestations

A la Bibliothèque Gaspard Monge

Exposition « 100 ans... Léo ? Tu t'appelles ? »

Jusqu'au 29 octobre - ouverte les mardis, mercredis, vendredis et samedis de 10h à 12h et de 14h à 17h.

Visite en groupe le jeudi, sur réservation au 03 80 24 55 71

Samedi 28 mai à 15h00 : Audition des élèves du conservatoire à la bibliothèque « autour de Léo Ferré »

Samedi 4 juin à 17h00 : Lecture de textes de Léo Ferré par L'Ivresse des Beaux vers.

Entrée libre.

Autres animations à la Bibliothèque

Heure du conte le mercredi 18 mai à 16h00 (à partir de 3 ans)

Samedi des P'tits bouts le samedi 21 mai à 10h30 (de 0 à 3 ans)

Nocturne Jeux le vendredi 27 mai de 20h00 à 23h00

Fête de la musique le mardi 21 juin à partir de 18h00 (cour de la bibliothèque) : Luciano Laxka viendra mixer sur des vinyles issus des fonds de la bibliothèque

A la Galerie du Globe, 15 rue de Cîteaux à Meursault

du 29 mai au 22 juin 2014

Exposition "Moi, je suis vigneron à Meursault. Une enquête d'André Lagrange en 1946"

Renseignements : www.globe-meursault.fr

Au Musée du Vin de Bourgogne

Nuit européenne des Musées

Le samedi 21 mai 2016 de 19h à 23h

19h30-20h30 : Visite libre des collections du Musée du Vin de Bourgogne dans sa nouvelle scénographie

19h30-20h30 : visite guidée de l'exposition-dossier « Moi je suis vigneron à Meursault, une enquête d'André Lagrange en 1946 », par Karoline Knoth

20h30-21h et 21h30-22h : animation folklorique avec les Compagnons du Bareuzai

21h-21h45 : présentation de deux tapisseries de Camille Hilaire et de Michel Tourlière

22h-22h45 : visite de l'exposition-dossier « André Lagrange ou la mémoire du vignoble bourguignon »

Exposition « Mosaïques »

Du 1^{er} juin au 27 novembre 2016 – Plusieurs événements ponctuent l'exposition :

Présentation « A la recherche des arômes » tous les dimanches à 15h au Musée des Beaux-arts, sur présentation du billet d'entrée.

Visite-conférence « Rendez-vous avec une œuvre » à 15h les samedis 4 juin, 16 juillet, 27 août, 10 septembre, 29 octobre et 19 novembre au Musée des Beaux-arts, sur présentation du billet d'entrée.

Rencontre dédicace avec Jean-Yves Mitton, dessinateur et scénariste de BD, le samedi 11 juin après-midi à la Bibliothèque Gaspard Monge. Entrée libre.

Conférence « Où le Crémant de Bourgogne mène-t-il le vin de Bourgogne ? » par Jean-François Bazin, le mardi 14 juin à 20h, amphithéâtre du Lycée viticole. Entrée libre.

Nos joies et nos peines

Le monde du négoce était en deuil en ce mois d'Avril. En effet, deux éminents représentants de la profession disparaissaient coup sur coup, Louis Latour et Philippe Marion.

La Maison Louis Latour, fondée en 1797, est une des plus vieilles maisons de négoce de Beaune, et elle perd en la personne de Louis Latour, décédé le 5 avril 2016, un dirigeant et une grande figure de la Bourgogne. Diplômé de Sciences Po, il avait succédé à son père Louis-Noël en 1950. Auteur d'un important ouvrage d'œnologie historique, il était aussi de longue date membre du CBEH et nous présentons à sa famille nos plus sincères condoléances.

Nous avons également le vif regret de vous faire part du décès de Monsieur Philippe Marion, disparu le 20 avril 2016. Ayant passé avec son frère François toute sa carrière à la tête de la Maison Chanson, c'était un homme éclairé. Fidèle à la tradition familiale, il fut un adhérent actif de la SHAB, pour laquelle il écrivit de nombreux articles œnologiques ou viticoles, puis du CBEH. Nous adressons également à ses proches toutes nos condoléances.

Enfin, nous déplorons le décès de Madame Paulette Parmain, née Sauvageot, survenu le 21 avril. Madame Parmain fut, durant de nombreuses années, adhérente de la SHAB puis du CBEH qui assure ses proches de ses regrets très sincères.

Erratum ... et bonne nouvelle

Nous vous prions de bien vouloir excuser la faute de frappe parue dans l'ouvrage de Paul Guillot, « Beaune de cep en cave » : p. 53, dernier paragraphe, il faut naturellement lire Louis XV et non Louis XIV. Merci de corriger cette regrettable coquille si vous en possédez un exemplaire.

Par ailleurs, au vu des bonnes ventes de cette publication, nous avons le plaisir d'informer nos adhérents qu'ils pourront se la procurer au local du CBEH, 1 rue du Tribunal, lors des permanences du mercredi de 16h à 18h, au prix de 18 €, soit une remise de 10%.

Notre bibliothèque : quelques entrées récentes

Les rayons de notre bibliothèque s'enrichissent chaque semaine de nouveaux volumes. Nous vous encourageons à venir les consulter et vous en recommandons particulièrement quelques-uns :

- La Commission des Antiquités de la Côte-d'Or a sorti son dernier tome (2005-2011) en 2014, il contient plusieurs articles concernant le Pays beaunois

Plusieurs ouvrages concernant la vigne et le vin sont dus à l'infatigable générosité de Paul Guillot :

- 2 titres de Pierre Poupon : « Toute la Bourgogne » et « Mes dégustations littéraires »
- 2 titres de Max Léglise, directeur de la Station Œnologique de Beaune : « Elevage et conservation du vin en cave » 1974 et « Principes de la vinification » 1979
- Lagrange André : « Moi je suis vigneron », édition originale de 1960 (le CBEH va faire l'achat de la réédition de cet ouvrage fondateur, assorti d'une mise à jour et d'un appareil de notes, publié tout récemment aux EUD)

Le CBEH vient d'acquérir

- Serge Wolikow et Florian Humbert : « Une histoire des vins et des produits d'AOC ; l'INAO, de 1935 à nos jours », publié aux EUD en 2015

Enfin, signalons un tout récent travail d'histoire locale, également offert par Paul Guillot :

- Jean-François Morin : « Montagny-lès-Beaune et ses hameaux », Ahuy, 2015,

Jean-François Néault

A la Bibliothèque Gaspard Monge

Nous rappelons l'exposition consacrée à Léo Ferré, ouverte les mardis, mercredis, vendredis et samedis, entre le 5 mars et le 29 octobre 2016, de 10h à 12h et de 14h à 17h, à la bibliothèque Gaspard Monge au 11 place Marey, Beaune. Programme des animations détaillé dans l'agenda ci-dessus.

Renseignements au 03 80 24 55 71, par mail bibliotheque-gaspardmonge@mairie-beaune.fr ou sur Site

Internet : <http://beaune.bibli.fr> Facebook : <https://www.facebook.com/BibliothequeBeaune>

Twitter : <https://twitter.com/bibbeaune>

La page des Archives municipales de Beaune

Madame Cantegril, fille de Pierre Rousseau a eu la générosité de confier aux Archives municipales de Beaune au mois de mars, les archives de son père, chroniqueur et homme de théâtre, connu par de nombreux Beaunois sous le nom de Pirous. Pendant plusieurs décennies, il a écrit quotidiennement les célèbres chroniques « Du haut du beffroi », « On nous l'a murmuré rue Carnot » ou encore « Au fil de la broche » dans *les Dépêches*, ainsi que bien d'autres articles dans des journaux locaux. Pirous est également connu des Beaunois pour sa carrière de comédien, il jouera à Beaune, mais aussi à Paris, Lyon, Marseille. Il croisera notamment le chemin de Lucien Guitry et Jacques Copeau ou encore d'un autre Beaunois amateur de théâtre, Pierre Blin.

Ce fonds qui est actuellement en cours de classement, comprend de nombreuses coupures de presse reprenant les chroniques de Pirous, mais aussi des manuscrits, de la correspondance, des programmes de théâtre, ainsi que des documents sur une partie de sa vie méconnue du public : sa carrière de professeur de français à l'Université américaine de Beaune. Les Archives tiennent à remercier Madame Cantegril pour ce merveilleux don, dont l'intérêt historique pour la Ville de Beaune est indiscutable.

Les Archives tiennent également à vous signaler que le classement du fonds du Comité d'agriculture et de viticulture de l'arrondissement de Beaune est terminé, l'inventaire est disponible en ligne sur le site de la Ville ou sur le blog des Archives.

Par ailleurs, Gérard Bouchard vient de faire don d'un important fonds d'archives des familles Amyot, Mathieu et Laviotte, qui comptent parmi les tout premiers négoce créés à Beaune au début du XVIII^e siècle.

François Mortureux, histolres d'un homme d'Histolre

Nous avons publié, dans un bulletin de 2005, une notice sur François Mortureux rédigée par Sonia Dollinger et Clarisse Meunier. Vous aurez sans doute plaisir à relire ces lignes qui restituent le parcours original de cet homme discret.

La ville d'Arc-et-Senans voit naître François Mortureux le 17 juillet 1918. Son père, Louis, est alors directeur adjoint de la Société des forces motrices de l'Est. Sa mère Anne Cyrot est issue d'une famille beaunoise puisqu'elle est fille d'Henri Cyrot et petite-fille de l'avocat Louis Cyrot, membre éminent de la Société d'histoire et d'archéologie de Beaune. Cette atmosphère érudite a sans doute influencé les choix de François Mortureux qui, après des études chez les Jésuites de Dole, entame des études littéraires à l'Université de Besançon où il obtient un DES de Lettres.

Après un passage à la Bibliothèque Nationale, François Mortureux échoue de peu au concours d'accès à l'École normale supérieure de bibliothécaire ; il se tourne donc pour un temps vers l'enseignement. Il exerce ainsi successivement à Besançon, Dijon et Beaune, toujours au sein d'établissements privés. Il faut dire que François Mortureux est issu d'une famille très catholique puisqu'il descend notamment de l'écrivain chrétien Théophile Foisset, correspondant de Lacordaire et Montalembert. Ainsi, François Mortureux enseigne grec et latin à l'institution du Saint-Cœur de Beaune jusqu'à sa rencontre décisive avec Marguerite Masson, bibliothécaire de la ville, qu'il rejoint en septembre 1960. Tous deux se jettent avec passion dans le dépouillement et le catalogage du fonds ancien ; lui-même reclasse patiemment plus de 18 000 volumes des fonds des XVII^e et XVIII^e siècles.

En 1968, après quelques années de loyaux services à la Bibliothèque, François Mortureux est chargé du tout nouveau service des Archives, qui n'a de service que le nom puisque notre archiviste travaille seul à mi-temps dans ce qui ressemble davantage à un grenier qu'à une salle d'études. Malgré tout, seul et un peu submergé, François Mortureux donne une existence à cette entité grâce à son rayonnement intellectuel et à son excellente maîtrise de l'Histoire de Beaune. Délaissant les archives administratives contemporaines qui l'intéressent peu, notre archiviste se plonge avec délice dans les dossiers d'Ancien Régime, accumulant force notes sur de nombreux sujets comme les Protestants à Beaune, les artistes, les familles de Beaune. Il reçoit étudiants, chercheurs et autres généalogistes, les guidant avec soin dans leurs recherches.

Rigoureux et exigeant, François Mortureux est un des initiateurs du Centre beaunois d'études historiques en 1978, fondé pour redynamiser une recherche historique que d'aucuns trouvaient ronronnante. Il donne régulièrement des articles au Centre qui publie également en 1984¹ sa très complète biographie de Xavier Forneret – renouant ainsi avec sa formation littéraire. Cet ouvrage succède à un livre plus grand public sur *Beaune et ses deux cantons en 1900 à travers les cartes postales*, paru en 1982.

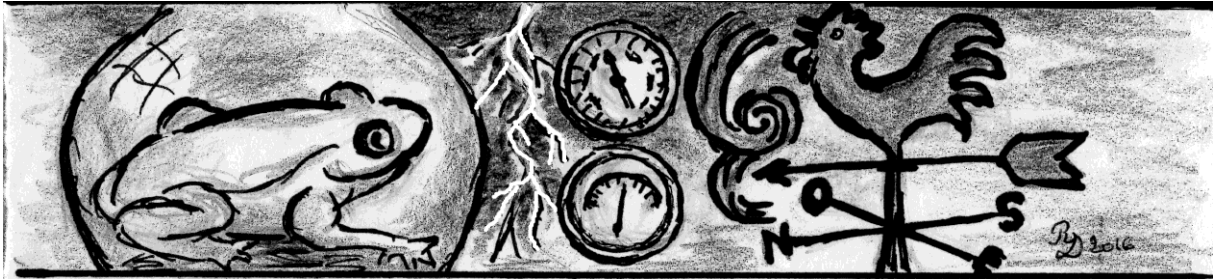
La carrière de François Mortureux prend fin le 11 mai 1984, date à laquelle il doit prendre sa retraite. L'homme, solitaire, se retranche alors derrière les murs de son hôtel de la rue Thiers où il cultive ses activités de bibliophile et de chercheur, constituant patiemment un extraordinaire fonds d'ouvrages et d'archives dont il fait intégralement don à la Bibliothèque et aux Archives municipales. C'est ainsi qu'il offre en 1997 à la Bibliothèque un fonds de partitions musicales comprenant plus de 700 manuscrits et 600 imprimés, ce qui lui vaudra de recevoir la médaille d'honneur de la Ville de Beaune. Ce don sera suivi d'un legs, après son décès survenu le 19 juillet 2005, legs qui enrichit de façon conséquente les fonds de la Bibliothèque et des Archives.

Archives municipales de Beaune – Sonia Dollinger
Bibliothèque municipale – Clarisse Meunier

A l'occasion de cet hommage à François Mortureux, le CBEH propose son ouvrage « *Xavier Forneret (Beaune 1809 - 1884)*, 1984, 173 p. au prix spécial de 6 €, disponible à la permanence. Si vous souhaitez le recevoir par la poste, ajouter 4 € pour les frais de port.

¹ A ce sujet, voir la bibliographie établie par Jérôme Sirdey dans le *Recueil des travaux du Centre beaunois d'études historiques*, tome 23, 2005, pp.12-13

Les Anciens et le temps qu'il va faire, ou la météorologie populaire : « Que dit la grenouille ? »



Dans le contexte du "changement climatique", de la Conférence de Paris sur le climat, et des tensions provoquées par la parution récente d'un ouvrage d'un "climatosceptique", il me semble moins angoissant d'évoquer comment la météorologie pouvait préoccuper les Anciens qui n'avaient pas les moyens d'information de notre époque.

"Nul ne peut jurer du temps qu'il fera demain....cette évidence devrait nous rendre plus modestes et plus attentifs aux signes du ciel, comme l'étaient nos ancêtres, qui vivaient en étroite collaboration avec le climat et administraient leur vie et leurs travaux sous sa dépendance par des moyens empiriques qui n'étaient pas toujours faux." (Jean Carrière, observatoire météorologique du Mont Aigoual).

Les observations liées à la météorologie ne manquent pas chez les Anciens. Plus particulièrement dans les campagnes, car jusqu'à la révolution industrielle du XIX^e siècle, la société est surtout rurale. Elle vit des produits de la terre, et souvent les vend pour vivre et faire vivre les populations urbaines. Tout excès des éléments atmosphériques (températures, pluie, grêle, vent...) est cause de famines, de misère, en raison de la pénurie ou de la cherté des produits : essentiellement légumes et céréales (donc le pain). D'où l'intérêt pour tout ce qui peut aider à comprendre et à prévoir le temps. Ces "informations" sont le fruit de l'expérience de gens vivant essentiellement de la terre, aimant la terre et l'observant attentivement, tout en n'oubliant pas de regarder aussi les phénomènes célestes : lune, comètes comme celle de Halley (visible en mai, elle serait responsable du gel) ou celle visible en janvier qui correspondrait à des inondations, éventuellement les aurores boréales... et de lire attentivement les fêtes et les Saints (favorables ou défavorables) du jour du calendrier chrétien. Le calendrier du monde rural n'est pas celui de l'année civile, mais celui de la liturgie chrétienne, et il repose sur les cycles des saisons. C'est une interprétation plutôt cosmique de la météorologie.

Ces observations sont souvent vérifiées dans le quotidien (c'est pourquoi on les transmet facilement). Ne dit-on pas toujours en Bourgogne :

*"La bise nourrit la Bourgogne
Le vent du Morvan l'affame" ?*

La bise, vent du Nord et du Nord-est, chasse le plus souvent les nuages de notre région ; elle est souvent la manifestation d'un anticyclone venant d'Europe centrale, gage de temps stable. Alors que le vent du Morvan est un vent d'Ouest, lié à des dépressions chargées d'humidité, d'origine Atlantique, qui apportent orages et pluies bien menaçants pour la vigne et les autres récoltes. Ces observations, très souvent à l'origine de dictons, ont circulé par les colporteurs et dans leurs almanachs², sans doute à partir du XVII^e siècle, et ceci jusqu'à la fin du XIX^e, souvent reprises aux XX^e et XXI^e siècles dans les revues, les quotidiens, et même parfois encore aujourd'hui dans des almanachs, par exemple en Haute-Savoie et Savoie ou en Bourgogne.

² Les almanachs contiennent, entre autres, les travaux du mois accompagnés de conseils pour les cultures des paysans, un calendrier des fêtes religieuses, des marchés et des foires, des "prédictions" sur le temps, les astres, des recettes pour les ménagères, les nouvelles de la province....

MARS 2015



TRAVAUX DU MOIS

AU JARDIN : Fumer. Bêcher en émiettant la terre. Semer pois ronds, carottes, radis, fèves, chicorées amères, poireaux, choux. Planter premières pommes de terre, oignons et artichauts à la fin du mois. Meilleure période pour asperges. Tailler groseilliers, framboisiers, cassis, rosiers. Semer en place les annuelles. Planter ou dédoubler les vivaces. Meilleure époque pour planter conifères d'ornement.

AUX CHAMPS : Labours et semailles des avoines, blés de mars. Rouler les blés. Fertilisation des prairies (lisier, vieux fumier). Refaire les clôtures des parcs.

À LA CAVE : Mars est le meilleur mois pour la mise en bouteilles ; choisir pour cette opération un moment où le vin se présente clair et brillant, attendre un temps calme et beau, avec un vent du nord. Avant l'emploi, les bouchons (de très bonne qualité) doivent être arrosés d'eau bouillante.

AU VERGER : Tailler les arbres. Traiter avant la floraison les jours sans vent. Mettre en terre les pépins et noyaux mis en stratification. Tailler les pêchers.

À LA VIGNE : Finition de la taille. Révision du palissage et des piquets ; retendre les fils.

AU RUCHER : Nettoyer les plateaux des ruches par journées chaudes. Une visite approfondie de la ruche aux premiers jours du printemps permet de vérifier la ponte de la reine et compléter les réserves en cas de nécessité.

CHAMPIGNONS : Dans les forêts de montagne, le cueilleur chanceux trouvera sous la neige les premiers hygrophores de mars, et dans les terrains sablonneux et chauds en basse altitude, les premières morilles.

PLANTES MÉDICINALES : Recueillir fleurs de tussilage et de primevères.

FOIRES DU MOIS

SAVOIE

Môitiers (*foire des Rameaux*) 31

AIN

Gex 6
Nantua (*foire des Rameaux*) 28
Oyonnax 2

ISÈRE

Allevard 5 Marcollin 14
Buisnière (La) 29 St-Priest (69) (*foire aux plantes*) ... 21-22
Diémoz non fixée
Grenoble (*Salon des Antiquaires*) non fixé Theys (*foire aux boudins*) 14
Gua (Le) (*171^e foire aux escargots*) 14 Versoud (Le) 15

*Soit au commencement soit à la fin,
Mars nous montrera son venin.*

*Fleurs en mars,
Peu de fruits tu mangeras.*

*Mars venteux, vergers pommeux.
Mars pluvieux, an disetteux.*

De noble plante, noble fruit.

Remarque : Le calendrier de l'année 2015 est le même que celui des années 1931, 1942, 1953 et sera le même qu'en 2026, 2037...

VIE NATURELLE : Retour de la grive, du pigeon ramier. Passage de la bécasse, départ des mouettes. Au début du mois, premiers chants du merle et de l'alouette. Réveil de la chauve-souris et du hérisson. Frai de l'ombre, de mars à avril ; de la perche, de mi-mars à avril.

LES ASTRES : Le 20, équinoxe de printemps. Vénus est étoile du soir. Mars visible au crépuscule. Jupiter visible toute la nuit. Saturne visible 2^{de} partie de nuit.

Lune décroissante du 6 au 19.

Lune croissante du 21 au 31.

Lune descendante du 1 au 14 et du 27 au 31.

Lune montante du 15 au 26.

Ce mois-ci, la Lune se trouve :

à son Apogée le 5 à 8 h. (à 406.384 km)

à son Périgée le 19 à 20 h. (à 357.583 km)

Une page de l'Almanach Savoyard de 2015 sur laquelle on retrouve les travaux du mois, les foires, les dictons... (*Reproduction avec l'autorisation de l'Almanach Savoyard*).

Quels étaient donc les signes observés, les indications signalées le plus souvent dans les almanachs, et dans quels domaines, pour prévoir les variations de l'atmosphère ?

1/ Les signes dans la nature :

Les végétaux, les animaux, les humains, et même parfois les astres, sont considérés comme de véritables baromètres.

L'observation des végétaux : liseron et mouron des champs, "souci pluvial", pissenlits, ferment leurs fleurs aux approches de la pluie. Le mouron a ainsi été appelé "baromètre du pauvre homme". D'autres observations concernent encore le risque de pluie : le bois qui gonfle, le sel qui devient humide, les étangs qui deviennent troubles et boueux, les pommes de pin qui se referment. Et tout le monde connaît la réflexion de nos grands-parents concernant l'examen des pelures d'oignon *"quand les oignons ont trois pelures, grande froidure"*. Autrement dit l'hiver sera rigoureux si les pelures d'oignons sont épaisses. Pour le viticulteur *"Bourgeon qui pousse en avril, met peu de vin au baril"* (constat des risques de gelées qui peuvent encore survenir au printemps et mettre les végétaux trop précoces en péril), mais par contre *"Bourgeon de mai remplit le chai"*.

L'observation du comportement des animaux : si les limaces, les escargots, les vers de terre sont de sortie, si les hirondelles rasant la surface de l'eau, si les chats nettoient leur face et passent leurs pattes derrière leurs oreilles (*"lorsque le chat se passe la patte sur la tête, bientôt il y aura tempête"*), si les mouches, les moustiques, les taons se montrent plus agaçants, si les poules et pigeons restent à l'abri ... ce sont autant de signes de risque d'orage, et de pluie prochaine. De même, *"si les canards battent de l'aile dans le ruisseau, il y aura de l'eau bientôt"*. Et que dire de *"Ane qui braie sans fin, annonce la pluie pour demain"* ou de la grenouille restant au fond de son bocal ou se mettant à coasser : *"Si chantent les grenouilles, demain temps de gribouille"*.

Le dicton concernant le vol des hirondelles correspond à une réalité scientifique : par beau temps, en raison de l'ascendance de l'air liée aux différences thermiques (l'air chaud s'élève), les insectes, menu des hirondelles, volent haut : *"Hirondelle volant haut, le temps reste beau"*. Alors que par temps de pluie les insectes volent plutôt au niveau du sol.

On relève aussi les réflexions concernant :

- les apparitions prématurées des oiseaux migrateurs (dont les oies sauvages les cigognes, les canards...) se dirigeant vers le Sud, sont l'annonce du froid, du gel, du changement de saison.
- les hirondelles qui se regroupent sur les fils électriques et qui annoncent ainsi l'automne.
- les poules qui se recroquevillent dans leurs plumes, les chiens qui sentent plus fort, sont des signes annonçant la pluie.
- la sortie des taupes de leurs trous, les chants des oiseaux qui reprennent indiquent la fin d'un grand vent.
- *"quand le merle a sifflé, l'hiver s'en est retourné"*.
- *"Le rouge-gorge haut perché, le beau temps va durer, s'il chante le matin le beau temps est certain"*.
- *"Une pluie d'escargots" est une petite pluie qui fait sortir les escargots (Gérard Taverdet *Le parler bourguignon* éditions Rivages 2005).*

Le cas du comportement des humains : les personnes qui souffrent de rhumatismes, d'anciennes blessures ou cicatrices, d'arthrite, endurent péniblement leurs douleurs lorsque le temps va changer. On parle aussi des cheveux qui frisent annonçant la pluie ...

Il y a encore les conseils donnés aux humains qui correspondent à la sagesse d'une longue observation de la variabilité du climat dit "tempéré" : *"En avril ne te découvre pas d'un fil, en mai fait ce qu'il te plait, en juin de tes habits n'en garde qu'un"*.

2/ L'observation des saisons et les prévisions de celles à venir :

- *"Un automne humide et un hiver doux sont suivis d'un printemps froid et sec"*.
 - *"Un été très pluvieux entraîne un hiver rigoureux"*.
 - *"Quand le vent souffle du Sud-ouest pendant l'été ou l'automne, que la température de l'air est très froide pour la saison, et que le baromètre baisse, on doit s'attendre à de fortes pluies"*.
 - *"Vent de la nuit, pluie avant midi"*.
 - *" Si il y a pleine lune le jour de la Saint Martin (11 novembre), l'hiver sera rigoureux"*.
 - *"S'il neige à la Saint Hilaire (28 novembre), il fera froid tout l'hiver"*.
- Mais l'observation des mois et saisons permet aussi de prévoir la quantité des récoltes :
- *"Année neigeuse emplit le grenier, année sans neige appauvrit le meunier"*.

- "Janvier rigoureux, an très heureux".
- "Mars pluvieux, an disetteux".
- "En avril, si la gelée vint, elle épourbe (apporte) pain et vin"
- "Pluie de juin, belle avoine, maigre foin", ou encore "juin pluvieux vide celliers et greniers".

Les signes de changement de temps :

L'annonce du dégel : Le dégel peut s'observer par :

- La chute de la neige en gros flocons tandis que le vent souffle du Sud.
- Les craquements qui se font entendre sur les surfaces de l'eau prise par la glace.

Les signes d'orages : quand le temps est étouffant et que le sol se fend. On observait, surtout en Bourgogne que c'est le vent du Sud qui amène le plus d'orages, et le vent d'Est qui en amène le moins.

Les signes annonçant la pluie :

Avant l'invention du baromètre l'observation du ciel et des nuages étaient l'un des moyens permettant de prévoir le temps à venir, ce que savaient pertinemment faire marins et agriculteurs.

- Les nuages teintés de rouge violet au coucher du soleil, ainsi que de gros nuages sombres, gris ou noirs, qui s'entassent les uns sur les autres, en ressemblant à des montagnes, sont signes de pluie. Les cumulus gonflent, s'assombrissent à la base, se développent en hauteur (les météorologues les nomment "cumulonimbus", siège de fortes turbulences), la pression atmosphérique diminue, l'air devient étouffant, l'orage est proche.



Brueghel : "La journée sombre", 1565.

Déjà Brueghel s'inquiétait du ciel sombre et de ses risques pour les travaux des paysans.

- La pluie va suivre lorsque le vent souffle par ciel nuageux : "*petite pluie abat grand vent*"
- "*La bise des épines noires*" est une expression bressane pour désigner un vent désagréable, le plus souvent soufflant du Nord, poussant des nuages noirs qui apportent pluie et parfois la neige en saison hivernale.
- Un ciel pommelé, signe d'un certain beau temps le jour même, est généralement suivi par la pluie. Ne dit-on pas encore : "*Ciel pommelé, femme fardée, pomme ridée, beau temps de courte durée*"?
- Le soleil, entouré d'un ciel rouge à l'Est, est annonciateur de la pluie dans la journée. Ce que l'on traduit souvent par "*Ciel rouge le matin la pluie est en chemin, rouge le soir espoir*" (le beau temps va bientôt succéder). D'autres dictons traduisent la même idée :
- "*Temps rouge le matin met la pluie en chemin*"
- "*Les rougeurs du matin font tourner les moulins (ceux au fil de l'eau), les rougeurs du soir font sécher les toits*".

- Une lune entourée d'un anneau, et la pression qui baisse, annoncent la pluie.

On peut noter que les expressions "imagées" pour parler du temps ne manquent pas : une "beurée" est une averse ... et pour les habitants du val de Saône le vent d'Ouest apportant la pluie est "une beaunoise"...

Les signes de beau temps :

- quand les taches de la lune sont bien visibles.

- lorsqu'il y a une petite rosée : *"Rosée (ou petite pluie) du matin n'empêche pas le pèlerin de faire son chemin"*.

- si la pression atmosphérique s'élève (le baromètre "monte"), si les nuages s'élèvent et se dissipent par vent léger le plus souvent venant du Nord.

- et à la fin de l'hiver : *"Si mars commence en courroux il finira tout doux"*.

Les risques provoqués par les hivers doux ;

Il est évident que la douceur d'une fin d'hiver risque de faire démarrer précocement la végétation qui sera alors une proie pour les gels printaniers : *"il vaut mieux un renard dans le poulailler qu'un homme en chemise en février"*.

3/ Les dictons météorologiques associés aux fêtes religieuses et aux Saints du calendrier chrétien :

Qui ne connaît dans les échanges de la veillée de Noël : *"Noël au balcon, Pâques aux tisons"?*

Et qui n'a pas entendu les Saints maîtres du beau temps, du gel ou de la pluie ?

- *"A la Sainte Gudule (8 janvier) le jour croît mais l'hiver ne recule"*.

- *"À la Saint Vincent, l'hiver part ou reprend"*

- La Chandeleur, le 2 février, peut être aussi marquée par un brusque changement de température, d'où : *"A la Chandeleur l'hiver se meurt ou reprend vigueur"*. Un autre virage peut être pris à l'Assomption (15 août) : *"A la mi-août le temps s'arrange ou défait tout"*.

- Les Saints de glace : Saint Mamert, Saint Pancrace, Saint Servais, les 11, 12, 13 mai, sont réputés pour marquer un risque de retour du froid dans un contexte de températures qui semblaient favorables aux plantations. Il faut éviter de planter dans son jardin, notamment des tomates avant le passage de ces dates : *"se méfier de Saint Mamert, Saint Pancrace et Saint Servais, car ils amènent un temps de glace et vous auriez le regret amer"*.

- *"En juillet s'il pleut à la Saint-Benoît, il pleuvra trente sept jours plus tard"*.

4/ Et pour en terminer, car nous sommes en pays de vignobles, quelques observations météorologiques des viticulteurs :

Eux aussi prennent en compte, comme partout dans les campagnes, le comportement des éléments de leur environnement, dont les insectes, notamment les taons (les "tavins") qui, devenant agressifs, annoncent l'imminence de l'orage, du "garrau" ou de la "rabasse" ((ce sont les averses).

Les relations du viticulteur avec la météorologie et ses vignes sont fortes tout au long du cycle végétatif. Et les dictons sont nombreux au cours du déroulement de l'année :

En janvier :

- *"Quand il tonne en janvier, le vin remplira les celliers"*,

- *"Saint Vincent (22 janvier) sec et beau on boira plus de vin que d'eau"*, ou encore *"Le jour de la Saint Vincent clair et serein annonce une année de bon vin"*.



La vigne et la procession de la Saint-Vincent à Beaune en janvier 2005 (photo Michel Bouvret)

En février :

- *"Si le jour de la Chandeleur (2 février) il fait beau, il y aura du vin comme de l'eau".*
- *"Quand il tonne en février, monte tes barils au grenier" ou encore "S'il tonne en février, point de vin".*

En mars :

- *"Lorsqu'en mars il tonne, on remplira bouteilles et tonnes".*
- *"Mars sec et chaud remplit caves et tonneaux". Par contre "Mars pluvieux, an disetteux"*
- *"Fleurs en mars, peu de fruits tu mangeras."*

En avril :

- *"En avril si la gelée vient, elle apporte pain et vin".*
- *"Quand il tonne en avril, apprête ton baril".*

En mai :

- *"Mai froid n'enrichit personne".*
- *"S'il pleut à la Saint Urbain (25 mai) c'est quarante jours de pluie en chemin".*
- *"Quand la Saint Urbain est passée le vigneron est rassuré". Mais "Gelée le soir de la Saint Urbain anéantit fruits, pain, vin".*

- *"Rosée du soir et fraîcheur de mai, appellent du vin et beaucoup de foin".*

Chez les viticulteurs on retrouve l'influence des astres : 1822 est resté dans l'histoire des amateurs de beau vin comme "le vin de la comète".

En juin :

- *"Quand il pleut à la Saint Médard (8 juin), il pleut quarante jours plus tard". Ou encore "S'il pleut à la Saint Médard, la vendange diminue d'un quart".*

- *"Saint Antoine (13 juin) sec et beau remplit caves et tonneaux".*

- *"De Saint Paul (29 juin), le temps clair et beau annonce plus de vin que d'eau"*

En août :

- *"Août pluvieux, cellier vineux". Ou encore : "Tonnerre au mois d'août, abondance de graines et de bon moût". Avec toutefois la constatation que si les pluies sont trop continues, elles peuvent provoquer de la pourriture et diminuer la vendange : "Si les pluies des 15 et 24 août continuent, d'autant la vendange diminue".*

- *"Août mûrit, septembre vendange, en ces deux mois tout bien s'arrange".*

Enfin une année climatique froide et pluvieuse donne des raisins de mauvaise qualité et des vendanges tardives : *"Si Saint Gal (16 octobre) coupe le raisin, c'est signe de mauvais vin".*

L'observation de la végétation peut donner aussi des indications : *"Quand le lierre est bien en grains, tu peux compter avoir bien des raisins".*

Le viticulteur ne manque pas d'utiliser cette règle simple de la maturité intervenant 100 jours après la floraison du lis. Complétée souvent par l'observation de la demi-véraison : à partir de celle-ci jusqu'à la maturité, il faudra compter de 30 à 50 jours. Il est parfois aussi précisé que la vendange aura lieu autant de jours avant la Saint Michel (29 septembre) que le lis fleurit avant la Saint Jean (24 juin). Il ne restera plus au vigneron qu'à vérifier dans

ses parcelles, au cours des semaines de la fin de l'été, si ces observations traditionnelles, liant météorologie et végétaux, se confirment.

Que penser de cette météorologie populaire ?

Les esprits chagrins (et certains "esprits forts" en connaissances scientifiques, surtout si elles sont "modélisées", informatisées ...) n'y trouveront pas leur nourriture car ils en évoqueront les contradictions, ou ils parleront de faits loin d'être toujours vérifiés... Mais d'autres personnes seront émues par le souvenir d'expressions entendues dans leur enfance de la bouche d'une grand'mère ou d'un grand'père... et elles affirmeront l'exactitude de ces prévisions, surtout localement.

Si nous prenons en compte l'existence possible de contradictions, elles peuvent s'expliquer par le fait que les almanachs contenant ces dictons, ou ces observations météorologiques, ont circulé dans toute la France. Or l'origine de ces dictons se trouve dans les observations du temps et dans les traditions populaires d'une région. Mais ces préceptes seront rapidement colportés à l'extérieur, souvent plus ou moins étendus à toute la France. Et ce qui est vrai des signes du temps en Provence ne l'est pas forcément en Normandie..., même si la France se situe toute entière dans la zone tempérée en ce qui concerne l'aspect climatique !³

Il est essentiel de rappeler aussi que la météorologie est une science très récente, surtout dans l'histoire de la terre ! Les relevés, les bulletins, les cartes météorologiques ne datent que d'un siècle et demi, et les prévisions d'un siècle environ (plus anciennes pour les prévisions maritimes, plus récentes pour l'aviation)... Et l'on constate que les progrès des prévisions sont le plus souvent liés aux dernières guerres, de 1914-1918 et de 1939-1945, pendant lesquelles il fallait étudier les moments "favorables", sur le plan météorologique, aux raids aériens ou aux débarquements ...

Un peu d'histoire de la météorologie :

Si la météorologie est une science très récente, ses phénomènes (éclairs, tonnerre, vents... mais aussi soleil, lune, éclipses, étoiles ...) ont préoccupé les hommes depuis les premières civilisations. Avant les explications rationnelles, il y a eu les explications mythologiques du monde, du cosmos, des météores. Les dieux disaient aux hommes ce qui se passait dans les cieux, sur la terre et les océans.



R-P D. /2015

En Égypte pour les crues du Nil dont dépendaient les récoltes, de même en Mésopotamie avec le Tigre et l'Euphrate, en Inde avec l'Indus, l'on expliquait les rythmes des crues par les astres et les divinités : Râ dieu du soleil, Osiris régnant sur le Nil, Mardouk dieu de l'orage, Indra dieu de la pluie et de l'orage. Une tablette du roi assyrien Assurbanipal (686-626 av. JC) contient la première prévision météorologique : "*Lorsqu'un halo sombre entoure la lune, le mois sera pluvieux et bien nuageux*".

Chez les Grecs les manifestations cosmogoniques restent aussi contrôlées par les dieux : Zeus maître du ciel qui peut frapper de sa foudre et déclencher les orages, Poséidon dieu de la mer, Hélios dieu du soleil, Éole dieu du vent ... Mais progressivement les philosophes grecs rejettent les explications mythiques et parlent de phénomènes naturels que l'on peut expliquer par la raison : Thalès de Milet (625-547), Empédocle, Aristote et son traité "Les

³ Le terme de "tempéré" peut cacher bien des diversités de climats suivant la proximité ou l'éloignement des côtes maritimes, l'altitude et la configuration du relief, la latitude ...

Météorologiques" (334 av. JC), Arastos et son "Phaenomema". Après les explications devenues rationnelles arrivent, en complément, les expérimentations grâce à la découverte ou à l'invention d'appareils de mesures. Mais l'on reste toujours dans le domaine des "théogonies mythologiques".

Le Moyen-âge et la Renaissance voient se développer l'astrométéorologie et apparaître de nombreux appareils scientifiques : thermomètre florentin ou thermoscope de Galilée, hygromètre de Léonard de Vinci (1452-1519), baromètre de Torricelli (1608-1647). C'est ce dernier instrument qui permit à Pascal en 1648, par son expérience au Puy de Dôme, de montrer que la pression de l'air diminue avec l'altitude.

Ces instruments furent perfectionnés à partir de la fin du XVII^e siècle, mais il faudra encore attendre le XVIII^e siècle pour que les observations chiffrées de la température (baromètres à mercure, thermomètres de type Fahrenheit, Celsius, Réaumur, de Saussure, Boyle), de la pression atmosphérique, de la vitesse des vents (anémomètre en 1740), des précipitations (pluviomètre de Hooke fin XVII^e), de l'hygrométrie, soient fiables. Il faudra aussi attendre 1785 pour voir Cassini réorganiser les observations météorologiques à l'aide d'appareils perfectionnés par Mossy et Richer. C'est en 1784 que Louis Cotte met au point le premier réseau d'observations météorologiques avec 73 météorologues en Europe et aux États-Unis. Le premier réseau météorologique télégraphique (pour transmettre les données) français s'installe grâce à l'invention du télégraphe par Samuel Morse vers 1830. Il permettra de rassembler à partir de 1857 les données de l'Europe. Il est mis en place par Urbain Le Verrier à l'Observatoire impérial de Paris. En 1880, à l'école supérieure de télégraphie, E. Mascart, professeur au Collège de France, Directeur du Bureau Central météorologique enseignait : *"La météorologie appliquée à la prévision du temps est de date toute récente : elle ne pouvait devenir réellement pratique avant que la télégraphie électrique ait facilité l'établissement de communications nombreuses et rapides entre les principales cités du globe."* Le milieu du XIX^e siècle correspond aussi au développement de nouvelles branches de la physique : la thermodynamique et la mécanique des fluides qui permirent de remplacer les explications "mécaniques" de la formation des perturbations par des "machines" thermiques.

La première série de cartes météorologiques est réalisée en 1863 (en Angleterre, les premières cartes synoptiques sont élaborées pour la marine par FitzRoy en 1861, pour les avertissements aux ports – et il faudra attendre 1880 pour que les premiers avertissements agricoles soient transmis à tous les départements français). La prévision du temps est étudiée scientifiquement en France par Hippolyte Marié Darcy à partir de 1872. A noter les difficultés à trouver des correspondants pour tenir les registres d'observations, ce furent surtout des instituteurs et des viticulteurs (avec une pensée pour le père d'une des adhérentes du CBEH et à ses observations météorologiques dans ses vignes à Corpeau) ; et je n'évoque pas les difficultés pour les relevés en mer par les capitaines ... Liliane Pinard dans son travail sur le Morvan (cité en bibliographie) signale la mise en place des stations météorologiques dans cette région seulement à partir de la fin du XIX^e siècle, et qu'il faudra attendre 1934 pour avoir un projet de station à Château-Chinon !

L'Organisation Météorologique Internationale date de 1873, et deviendra l'OMM (Organisation Météorologique Mondiale) en 1950. La météorologie⁴, et la climatologie à plus forte raison, sont des sciences trop récentes, reposant sur des séries d'observations trop courtes à l'échelle de l'histoire de la Terre, pour se permettre de porter des jugements (péremptaires ou parfois méprisants) face à la longue expérience des gens vivant au contact de la nature tout au long des millénaires....

Si la prévision météorologique "populaire" est critiquable pour certains, la météorologie prévisionnelle des professionnels, même basée sur des moyens considérables (satellites, fusées, radars, stations météorologiques, ballons-sondes, ordinateurs et calculateurs très puissants, études des ondes et des forces le long des fronts atmosphériques...) peut connaître aussi quelques défaillances : une infime erreur peut se trouver amplifiée par les calculs informatisés, le moindre paramètre négligé ou une perturbation avec une vitesse mal (ou non) programmée, peuvent anéantir les prévisions scientifiques. Et je ne parle pas des modélisations...

⁴ La météorologie est une science **descriptive**, analytique, explicative, **prospective** des éléments et des phénomènes de l'atmosphère, alors que la climatologie est **rétrospective** puisqu'elle analyse de longues séries (au moins 30 années) d'observations antérieures. Ces deux termes sont, hélas, trop souvent confondus... Et les événements climatiques trop souvent qualifiés d'"exceptionnels" par méconnaissance du passé...

Pour la plupart d'entre nous, nous constatons dans ces expressions populaires un savoir empirique basé sur une bonne observation de la nature, de notre milieu de vie, une certaine vérité⁵, à défaut d'une vérité certaine ; et chacun d'entre vous pourra en disposer suivant sa culture, ses racines, et ses Anciens.



Quelques sources :

- Almanach populaire de la Côte d'Or pour l'année 1836.
 Almanach Savoyard (*anciennement Almanach du Vieux Savoyard*) 2015.
 Association des amis de l'Aigoual : *La météo de A à Z.*, 1989.
 Beauviala Anne-Christine : *Météo et dictons régionaux.* Editions Christine Bonneton, 2006.
 Coppé Philippe : *Les animaux météo.* Ed. Balland 1982.
 Dubrion Roger-Paul : *Trois siècles de vendanges bourguignonnes.* Editions Féret 2006.
 Dubrion Roger-Paul : *Le climat et ses excès.* Préface de Pierre PAGNEY. Editions Féret 2008.
 Lasserre François : *Araignée du soir, espoir. Et autres dictons animaliers incertains* – Delachaux et Niestlé, 2015.
 Mascart E. : *La météorologie appliquée à la prévision du temps*, leçon faite en 1880 à l'école supérieure de Télégraphie, Paris 1880.
 Pinard Liliane ; *Les Morvandiaux et la météorologie (1840-1940).* Académie du Morvan, bulletin n°71, 2011.
 Taverdet Gérard : *Le parler bourguignon.* Rivages, 2005.

Ouvrages auxquels j'ai ajouté quelques souvenirs des expressions de mes grands-parents "terriens jurassiens", ou de celles des familles de vigneron bourguignons fréquentées lors de mes recherches et travaux sur la vigne et le climat.

...et pour les passionnés de météorologie je recommande la revue *La météorologie* de la société météorologique de France (fondée en 1852). Cette revue trimestrielle paraît depuis 1925, elle est associée à Météo-France. Je conseille aussi la lecture des Cours et Manuels de l'École Nationale de la Météorologie.

Roger-Paul Dubrion, bioclimatologue.
 Décembre 2015.

NB : Si cette communication a éveillé votre curiosité, nous pourrions, ensemble, dans un prochain bulletin (ou dans un Recueil), évoquer "Les événements météorologiques remarquables dans notre région (pluies, grêle, inondations, tempêtes...)", à l'aide de souvenirs familiaux qui resteront anonymes (si vous le souhaitez) et compléteront mon texte.

A faire parvenir à Roger-Paul DUBRION, 5 rue Richard, 21200 Beaune. Merci.

⁵ Certains dictons sont confirmés aujourd'hui par les pratiques viticoles, par exemple :

- dans le rôle de la pente (bénéfique pour le drainage des excès d'eau, et pour l'insolation) : "*Plante ta vigne sur le coteau, sème ton blé entre fossés, certainement tu ne t'en trouveras pas mal*".
- dans la nécessité de la taille : "*Ote de tes ceps les secondes pousses si tu ne veux pas voir les grappes épuisées*".
- par le rôle de l'insolation sur la maturation : "*Dans ta vigne veux-tu faire du meilleur vin ? des feuilles trop nombreuses dégage les raisins*".



LE CENTRE BEAUNOIS D'ÉTUDES HISTORIQUES
Société d'Histoire et d'Archéologie de Beaune
ET L'ASSOCIATION CULTURELLE ET ARCHÉOLOGIQUE
DES HAUTES-CÔTES DE NUITS



vous invitent aux

Journées de l'Archéologie et du Petit Patrimoine rural

JOURNÉE ARCHÉOLOGIQUE A FUSSEY (21700)



Chaudron et pots gaulois, photo Anne Flouest



Vue du site de l'Ecartelot, photo ACAHN

Bulletin d'inscription

Je soussigné

Accompagné de personne(s)

Souhaite participer à la Journée archéologique de Fussey, le 18 juin 2016 (cocher les propositions retenues) :

- 15 h : Conférence d'Anne FLOUEST « Du pot néolithique au chaudron gaulois » - *De la cuisine néolithique de la grotte de la Molle-Pierre à la cuisine gauloise de Bibracte* – Mairie de Fussey (entrée libre)
- 16h30-18h : Visite du site archéologique de l'Ecartelot à Arcenant (entrée gratuite sur le site – accès par la D 18, parking à proximité)
- Dégustation de spécialités gauloises (lieu et heure déterminés par la météo du jour), participation de 5 € par personne à acquitter sur place

Bulletin d'inscription à retourner par mail ou par courrier au CBEH, 1 rue du Tribunal, 21200
Beaune, avant le 1er juin 2016